10

SANS-GÊNE CHEZ LUI,

OU

CHACUN SON TOUR,

VAUDEVILLE EN UN ACTE;

K

PAR MM. DIEULAFOY ET GERSIN;

REPRÉSENTÉ, POUR LA PREMIÈRE FOIS, SUR LE THÉATRE DU VAUDEVILLE, LE 3 DÉCEMBRE 1816.

PRIX 1 F. 25 C.

PARIS,

Chez FAGES, Libraire, boulevart Saint-Martin, N°. 29, vis-à-vis la rue de Lancry.

1816.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	ACTEURS.
SANS-GÊNE.	M. PHILIPPE.
Mme. SANS-GÊNE, sa femme.	Mme. HERVEY.
DUMONT, ami de Sans-Gêne.	M. EDOUARD.
HENRIETTE.	Melle. HERMINIE.
EUGÈNE, Officier de Marine, époux d'Henriette.	M. ISAMBERT.
FORLIS, Major suisse, ami de Dumont.	M. HENRI.
LATREILLE, Valet de Dumont.	M. JUSTIN.
MARGUERITE, Gouvernante de Sans-Gêne.	Mme. BODIN.
Plusieurs Valets.	

BRITISH MUSEUM

La scène se passe dans une maison de campagne, voisine d'une petite Ville.

Digitized by Google

SANS-GÊNE

CHEZ LUI,

OU

CHACUN SON TOUR,

VAUDEVILLE UN ACTE.

SCENE PREMIÈRE.

(*Le Théâtre représente un salon. D'un côté sont un petit secrétaire, une bergère, des fauteuils, et de l'autre une table servant de toilette*).

MARGUERITE, *occupée à nétoyer l'appartement.*

MADAME n'est pas levée. M. Sans-Gêne, depuis cinq heures du matin, est à la chasse... Occupons-nous de notre besogne... Quel drôle d'homme que ce monsieur Sans-Gêne! son mariage ne l'a pas changé du tout : ça devait être.

AIR : *Du Verre.*

L'Hymen n'est pas très-circonspect :
Et c'est un tort que l'on nous donne.
Pour le tenir dans le respect
Les femmes ont l'âme trop bonne.
Je subirai la même loi.
Si quelque jour l'hymen m'enchaîne,
Vous verrez même qu'avec moi
Mon cher époux sera *sans gêne.*

J'avoue que je ne conçois pas cet excès d'indiscrétion de mon maître. Cet homme-là est-il dans un salon? Le plus beau fauteuil est celui où il s'assied. (*Elle se met dans la bergère qui est voisine de la table*). Un papier est-il à sa portée, il le prend, et le lit sans scrupule. (*Elle prend une lettre sur la table et l'ouvre*). Ah! Ah!

Sans-Gêne.

Digitized by Google

C'est une lettre que Madame a oubliée-là. (*Elle lit*). « Nous approuvons, ma belle dame, toutes vos idées: » et, pour les exécuter, nous nous rendrons chez vous » au jour indiqué.... » Ouais! qu'est-ce que cela veut dire?... Eh! que m'importe? Ma maîtresse est une femme honnête; et il n'y a là aucune intrigue. Cependant elle m'étonne bien depuis quelque temps. Elle, que j'ai toujours vûe si raisonnable et si polie, ne fait plus que rire des inconvenances de son mari. Il lui en échappe à elle-même de si fortes, que je croirais qu'elle a quelques projets!.... Non, c'est l'exemple qui l'entraîne, et c'est bien dommage. Témoin, le malheureux procès qu'ils ont à soutenir contre M. le Baron de Forlis! Et d'où cela est-il venu? D'une misère.

AIR: *De Mariane.*

De ce baron la tabatière
Se trouvait comme celle-ci.

(*Elle aperçoit une tabatière sur la table*).

Monsieur la voit, et toute entière
Dans la sienne il la verse ainsi.

(*Elle verse le tabac dans sa boîte*).

Chacun de rire:
Lui, sans mot dire,
Innocemment
Serre ainsi ce qu'il prend.
Alors on crie,
On l'injurie.
Amis, parens,
Des deux parts vont jurans.
On se prodigue les sottises:
Et voilà, d'après ce *mic-mac*,
Pour une prise de tabac
Dix familles aux prises.

Et Dieu sait ce que ça deviendra... Ah! grand Dieu, quelle pluie!... Mais ne vois-je pas monsieur qui revient?... Il n'est pas seul!... Où donc mon maître aura-t'il pêché ce compagnon? Vous verrez qu'il l'aura ramassé quelque part pour lui prendre son parapluie.

Digitized by Google

SCÈNE II.

MARGUERITE, SANS-GÊNE, DUMONT.

SANS-GÊNE, *en habit de chasse.*

(Il a sous son bras un porte-manteau : il est couvert de la redingotte de Dumont, et il tient son parapluie tout ouvert).

Par ici, par ici, mon cher Dumont... L'heureuse rencontre! mais quel maudit orage! comme il est venu à l'improviste! Tu es peut-être un peu mouillé?

DUMONT, *s'essuyant avec son mouchoir.*

Le moyen de n'être pas trempé? Une vaste cour à traverser, et tu t'empares à-la-fois de mon surtout et de mon parapluie.

SANS-GÊNE.

C'était pour garantir ton porte-manteau..... Les veux-tu?

DUMONT.

Il est bien temps.

SANS-GÊNE.

Bah! ça ne sera rien; tu vois, ça passe tout de suite.

DUMONT.

A la bonne heure. (*à part.*) J'aurai bientôt mon tour.

SANS-GÊNE.

Mais, encore une fois, quel bonheur de t'avoir rencontré!

DUMONT.

Ma foi, c'est par hasard : j'allais chez mon gendre qui est établi, comme tu sais, dans la petite ville voisine. La peur du mauvais temps m'a fait prendre par le bois où j'ai été témoin de ta chasse.

SANS-GÊNE.

Pas vrai qu'elle est drôle?

DUMONT.

Mais assez.

SANS-GÊNE.

AIR : *Traitant l'Amour sans pitié.*

J'ai dans le parc du château
Fait mainte et mainte tournée!
Mais las! dans la matinée
Je n'avais pris qu'un moineau.

Digitized by Google

Je rentrais : par aventure
Le marquis passe en voiture ;
Ayant fait ample capture
De lapins, chevreuils, perdrix.
Discret, selon mon usage,
Je propose le partage :
Il accepte, et j'ai tout pris.

DUMONT.

Et voilà comme tu es discret?

SANS-GENE.

Oh ! tu n'as pas d'idée du changement qui s'est opéré en moi. — Marguerite, serrez ces effets, après quoi vous ferez rendre à mon voisin son chien et son fusil. Le chien boite un peu et la platine du fusil est démontée : dites-lui qu'il laisse reposer Médor et qu'il fasse raccommoder sa platine, s'il veut que je les lui emprunte demain.

MARGUERITE.

Il suffit.

SANS-GENE.

Oui, mon ami, je ne suis plus le Sans-Gêne d'autrefois.

DUMONT.

Eh bien, tant pis.

SANS-GENE.

Pourquoi donc?

DUMONT.

Parce que c'était gai.

SANS-GENE.

N'est-ce pas?

DUMONT.

Assurément.

AIR *du Vaudeville de l'Avare.*

D'abord cette étrange manie
Vous étonne, mais on s'y fait.
Puis on rit ; puis on sent l'envie
D'imiter un fou qui vous plaît.
Puis vous n'en êtes plus les maîtres.
Je n'eus jamais tant de gaîté
Que le jour où je fus tenté
De te jetter par les fenêtres.

SANS-GENE, *riant.*

Ah ! ah ! ah ! c'est vrai : chez toi, n'est-ce pas? nous nous amusâmes bien. — Eh bien ! Marguerite.

Digitized by Google

AIR : *Des Fleurettes.*

Pourquoi donc ne pas faire
Ce que l'on vous a dit ?

MARGUERITE.

Un soin plus nécessaire
Ici m'était prescrit.
Le mal qu'à courir on se donne,
Se répare en buvant, dit-on.

(*Elle lui présente un verre de vin.*)

Prenez ceci c'est du bon.

DUMONT, *prenant le verre et le buvant.*

Merci, ma bonne.

SANS-GENE.

C'est ça ; voilà comme j'aime qu'on en use chez moi. (*à Marguerite.*) Mais donne-m'en un autre. — Cher Dumont, te voilà donc chez ton petit Zozo ?

DUMONT.

Pas pour long-temps. C'est demain la fête de ma fille.

SANS-GENE.

Oui, mais c'est aujourd'hui celle de ma femme.

DUMONT.

(*A part.*) Nous y voilà. Tu es marié ?

SANS-GENE.

Assurément.—Ça s'est fait en un tour de main ; comme je voulais faire avec ta fille.

AIR : *Vers le temple de l'Hymen.*

Un beau matin sur mes pas
Je vois une jeune brune :
On me vante sa fortune ;
Je lui présente mon bras.
Profitant de l'entrevue,
Je lui parle, elle est émue :
Je la presse, et dans la rue
Soudain je tombe à ses pieds.
De là je cours au bonhomme,
Je m'explique, j'ai la somme,
Et nous voilà mariés.

DUMONT.

Eh ! mon Dieu, quelle a été la femme si pressée ?

SANS-GENE.

La veuve Dolban.

DUMONT.

Je la connais beaucoup ; femme charmante, célèbre par ses talens, son esprit, sa raison.

Digitized by Google

SANS-GÊNE.

Laisse-donc, elle est plus folle que moi. Cette douce liberté que j'apporte dans le commerce de la vie, cette aisance, cette grâce! Elle m'y surpasse de cent piques.

DUMONT.

Ah! ah!

SANS-GENE.

Au point que je suis souvent obligé de la rètenir... Nous avons pendant quelque temps habité la ville, mais ces gens de province... Ces petits esprits...

DUMONT.

Ne se sont peut-être pas prêtés à la gaieté de vos manières?

SANS-GENE.

Mon Dieu, non. Nous avons même, en ce moment, un procès très-injuste avec l'un d'eux. C'est ce qui nous a fait retirer dans cette campagne que ma femme a meublée, comme tu vois, assez commodément. Elle ne s'y plaît pas trop, elle tenait à ses sociétés de la ville. Mais moi, je me délecte ici, j'y cultive un jardin délicieux. Ah! ah! tu verras mes arbres, mes plantes, mes fleurs.

SCÈNE III.

LES MÊMES, MADAME SANS-GENE.

DUMONT, *apercevant madame Sans-Gêne.*

Voici sans doute la plus précieuse?...

SANS-GENE.

Justement, c'est ma femme!

MADAME SANS-GENE.

Ah! mon cher monsieur Dumont, que je suis enchantée de vous voir! (*bas*). Où sont donc vos enfans!

DUMONT, *bas.*

Ils paraîtront bientôt. (*haut*). Madame, je ne suis pas moins flatté de pouvoir vous offrir mon hommage, et vous féliciter tous les deux de votre bonheur.

MADAME SANS-GENE.

Oh! pour çà, c'est la vérité.

AIR *du Vaudeville du Courtisan.*

Ici nous jouissons ensemble
D'un sort vraiment fait pour les Dieux.

Digitized by Google

Autour de nous l'hymen rassemble
Tout ce qui peut combler nos vœux ;
Aux champs, d'ailleurs, tout nous réveille ;
Tout conspire à nous égayer.
Et vous arrivez à merveille,
Mon cher, pour nous désennuyer.

SANS-GENE.

Tu vois comme elle est gaie! et tu craindrais de me sacrifier une journée ?

MADAME SANS-GENE.

Comment est-ce que ce n'est pas toi qui as écrit à ton ami de nous honorer de sa visite ?

SANS-GENE.

Mon Dieu, non, c'est par hasard.

MADAME SANS-GENE, *à Dumont.*

Eh! bien, j'en profite, et je vous retiens, au moins, pour la semaine. Après la manière aisée, amicale, dont mon mari s'est conduit chez vous, c'est le moins que vous nous devez.

DUMONT.

Ma foi, madame, puisque vous me pressez l'un et l'autre, avec tant de grâce, j'ai un mois de disponible, et je vous le sacrifie.

MADAME SANS-GENE.

Ah! c'est charmant!

SANS-GENE.

Fort bien, mais tu sais que dès demain je suis obligé d'aller à la ville.

MADAME SANS-GENE.

Pourquoi faire?

SANS-GENE.

AIR : *Eh! ma mère, est-ce que je sais ça.*

Le tribunal me demande,

MADAME SANS-GENE.

Qu'importe? tu n'iras pas;

SANS-GENE.

Si l'on m'impose une amende?

MADAME SANS-GENE.

Mon ami, tu la payeras.

SANS-GENE.

Ce procès est si maussade!

MADAME SANS-GENE.

Je ne vois que la gaîté;

Digitized by Google

SANS-GENE.

Mais si j'en deviens malade?

DUMONT, MADAME SANS-GENE.

Nous boirons à ta santé.

MADAME SANS-GENE, *appelant.*

Oh là, vous autres (*des domestiques paraissent*), qu'on arrange le cabinet de mon mari pour en faire une chambre à coucher: la vue y est magnifique.

SANS-GENE.

C'est vrai; mais, mes livres, mes papiers.....

MADAME SANS-GENE.

Qu'on mette tout ça dans un sac et qu'on le porte au grenier.

DUMONT.

Oui, j'aime assez que les chambres soient libres et commodes. Cependant, ma fille qui m'attend.....

MADAME SANS-GENE.

On y a pourvu. Votre laquais m'a tout conté; vous alliez faire la fête de vos enfans; vous leur portiez deux méchans lapins; j'ai jetté ça à la rue, et l'ai remplacé par un gibier plus convenable.

SANS-GENE.

Quoi! mon gibier!

MADAME SANS-GENE.

Eh! oui: cette provision que tu viens de partager avec le marquis de Saint-Ange.

SANS-GENE.

Bon! et nous, et moi?

MADAME SANS-GENE.

On trouvera autre chose pour notre ami. (*à Dumont.*) Quant à votre sœur, votre cousine, votre gouvernante, dont vous craignez d'être séparé trop longtemps, on n'a qu'à leur écrire; j'écrirai aussi à vos enfans, qu'ils viennent tous sans se gêner, à cheval, en voiture, comme ils voudront: nos écuries sont grandes, nos remises sont immenses.

SANS-GENE.

Mais, où diable loger tant de monde?

MADAME SANS-GENE.

Bah! et le pavillon du jardin.

Digitized by Google

SANS-GENE.

Où j'ai formé ma superbe collection de coquillages, d'insectes, de minéraux ?

MADAME SANS-GENE.

On mettra tout cela à la cave, sous le hangard, n'importe, ça y sera à merveille ; nous formerons la société la plus aimable ; les jeux et les ris ne nous quitteront plus ; nous passerons ici un mois délicieux. (*aux domestiques.*) Monsieur accepte, qu'on exécute mes ordres.

(*Les domestiques sortent.*)

DUMONT.

Soit, madame, je me rends, que tout le monde vienne.

AIR : *Ballet des Pierrots.*

Votre bienveillance m'entraîne,
Dussions-nous paraître indiscrets ;
Je sens que, de l'ami Sans-Gêne,
La morale fait des progrès.
A Paris, elle a tant d'apôtres,
Qu'on n'est plus étonné pourquoi,
L'on voit tant de gens chez les autres,
Et jamais personne chez soi.

SANS-GENE.

Tu conviens donc que je ne suis pas si bête !

SCÈNE IV.

LES MÊMES, LA TREILLE.

LA TREILLE.

Monsieur Dumont ?

SANS-GENE.

Quel est cet homme ?

DUMONT.

C'est mon valet.

SANS-GENE.

Ah ! je le reconnais, c'est le fils de La Treille.

LA TREILLE.

Je vous reconnais bien aussi, moi : c'est vous qui vous êtes en allé de chez nous sans nous donner pour boire.

SANS-GENE.

C'est vrai, je n'eus pas le temps. (*à Dumont.*) Mon ami prête-moi cent sous.

Digitized by Google

DUMONT (*les lui donnant.*)

Les voilà.

SANS-GENE.

Tiens, tu ne diras pas que je ne t'ai rien donné.

LA TREILLE.

Ah! monsieur, grand merci..... de la peine.

AIR : *Ayez cœur à l'ouvrage.*

Pardonnez, je vous conjure,
A mon incivilité.
Se peut-il qu'on fasse injure
A vot' libéralité
N'gn'y a qu'à voir cet air d'aisance
Que vous savez mettre à tout,
Pour conv'nir qu'la bienfaisance
Ne vous coûte rien du tout.

SANS-GENE.

Je suis comme ça moi.

DUMONT, *à La Treille.*

Hé bien, qu'as-tu à me dire ?

LA TREILLE.

Votre gendre, votre fille et un de leurs amis venaient au-devant de vous; ils ont reconnu votre cabriolet à la porte, ils m'ont demandé si vous étiez ici, et je viens vous demander à mon tour ce qu'il faut que je leur réponde.

MADAME SANS-GENE.

Oh! l'heureuse aventure! qu'ils entrent, et tout de suite.

LA TREILLE.

Ma fine, les voilà.

SCÈNE V.

LES MÊMES, EUGENE, FORLIS, HENRIETTE.

DUMONT, (*bas à ses enfans.*)

Attention à vos rôles.

MORCEAU D'ENSEMBLE : musique de Doche.

EUGENE, FORLIS ET HENRIETTE.

Madame, agréez notre hommage.

MADAME SANS-GENE.

Messieurs, soyez les bien-venus.

Digitized by Google

EUGENE, FORLIS ET HENRIETTE.

Pardonnez, si, contre l'usage,
De vous étant si peu connus,
Nous venons en cet équipage.

MADAME SANS-GENE.

N'êtes-vous pas de nos amis?
L'esprit, les grâces, en voyage,
Sont sûrs partout d'être accueillis.

à Sans-Gêne,

Mon cher, fais leur donc bon visage.

SANS-GENE.

Oui, vraiment, nous sommes ravis.

TOUS, *entre eux.*

On ne peut être plus jolie,
Ni plus polie.
Assurément,
On n'a pas un ton plus charmant.

SANS-GENE, *bas à sa femme.*

Il est permis d'être polie,
D'être jolie;
Mais cependant,
Il faut aussi qu'on soit prudent.

MADAME SANS-GENE.

Monsieur Dumont, pour nous complaire,
Reste avec nous un mois entier.
De mon aimable prisonnier,
Vous suivrez le destin, j'espère.

TOUS.

Très-volontiers... (*bis*).
Près d'une hôtesse aussi jolie,
On resterait six mois entiers.

SANS-GENE.

Et pourquoi pas toute la vie?

TOUS.

Très-volontiers (*bis*).
Ah! pour nous quel plaisir extrême!

EUGENE.

J'ai vu des arbres tout nouveaux.

DUMONT.

Moi, j'ai lorgné certains tonneaux.

FORLIS.

Moi des oiseaux.

EUGENE.

Moi, des canaux.

Digitized by Google

HENRIETTE.

Et moi toutes les fleurs que j'aime.

TOUS.

Nous pécherons,
Nous chasserons,
Nous chanterons
Et nous boirons!
Bonheur suprême!
Tout sert ici notre désir.
Ah! quel plaisir! (*bis*).

DUMONT (*avec un signe d'intelligence*).

Et par quel heureux hasard monsieur le Major se trouve-t-il avec mes enfans?

FORLIS, *avec l'accent suisse.*

Je le dirai franchement. Etant à la veille de terminer une affaire importante, et sachant que vous deviez venir à Beauvais, je m'y suis rendu.....

DUMONT.

Pour me demander peut-être quelqu'argent sur les fonds que j'ai à vous?

FORLIS, (*à qui madame Sans-Gêne fait un signe.*)

Oui, monsieur, cent louis si vous le voulez bien.

DUMONT.

C'est juste; mais pour cela, mon cher monsieur, il faut nous rendre à la ville.

(*Il fait quelques pas pour sortir.*)

MADAME SANS-GENE.

Quoi! nous quitter? je ne le souffrirai pas. (*à Sans-Gêne.*) Mon ami, donne-moi ta clef.

SANS-GENE.

A quoi bon?

MADAME SANS-GENE.

Eh! mon Dieu, donne toujours. Ne vois-tu pas que ton ami attend?

SANS-GENE.

Mes cent louis?

MADAME SANS-GENE.

Ils sont précisément en or; et monsieur n'en sera pas du tout embarrassé. N'est-ce pas?

FORLIS.

Oh! mon Dieu non, de l'or, ça va partout.

SANS-GENE.

Mais, ma femme.....

Digitized by Google

MADAME SANS-GENE.

AIR : *Voulant par ses œuvres complètes.*

Mon cher, c'est une bagatelle
Que tu dois peu considérer;
Sans ce trait d'amitié fidèle,
Il faudrait tous nous séparer.
Ne fais donc pas cette grimace.
Pour cent louis faut-il heurter
L'ami qui vient de te prêter
Cent sous avec autant de grâce?

(*Elle lui prend sa clef, va ouvrir le tiroir de la table et donne l'argent à Forlis.*)

SANS-GENE, *à part.*

C'est un peu différent! Pour un million je ne ferais pas de ces choses là, moi; mais je m'en souviendrai: c'est peut-être du savoir vivre.

DUMONT.

En vérité, madame, c'est par trop obligeant, et au premier moment de loisir, je vous ferai ma reconnaissance.

MADAME SANS-GENE.

Oui, oui, ne songeons qu'à nos plaisirs.

SANS-GENE.

Va pour le plaisir. — Tiens, ma femme, (*en montrant Henriette.*) voilà le joli petit minois que j'ai adoré avant le tien; tu vois que je n'avais pas mauvais goût.

EUGENE.

Ah! monsieur, ce n'est pas moi qui dirai le contraire.

AIR : *Mon Père était pot.*

En connaisseur habile et fin
Vous placez votre flamme :
Et vous m'avez rendu plus vain
Des attraits de ma femme.
Je conviens de tout.
Mais si le bon goût,
Dont votre amour s'honore,
Brilla cette fois,

Il va vers madame Sans-Gêne.

Ce qu'ici je vois
Le prouve mieux encore.

(*Il lui baise la main.*)

MADAME SANS-GENE, *lui faisant une révérence.*)

Monsieur!

Digitized by Google

SANS-GENE.

Diantre ! il ne se gêne pas ! — C'est égal, je m'empare de mes premières amours et vais leur montrer mon jardin. — Toi, ma femme, pendant ce temps-là, aie l'œil au déjeûner.

DUMONT.

Pour moi, je t'en dispense.

HENRIETTE.

Et moi aussi.

SANS-GENE.

C'est pour moi que je parle. — Hola, Marguerite, fais mettre ici le couvert, et près de mon assiette la petite volaille que j'ai fait réserver pour moi.

(*Il donne le bras à Henriette.*)

Allons, mes amis, qui m'aime me suive.

MADAME SANS-GENE.

Un moment, monsieur, qui m'aime reste.

FORLIS et EUGÈNE.

Et nous restons.

MADAME SANS-GÈNE.

Marguerite..... (*Elle lui parle bas.*)

MARGUERITE, *étonnée.*

Oh ! mon Dieu ! — Oui, madame. (*Elle sort.*)

SCENE VI.

FORLIS, MADAME SANS-GÈNE, EUGÈNE.

MADAME SANS-GENE.

Monsieur de Forlis, agréez mes remercîmens : cet accent étranger que vous avez emprunté fort adroitement, imposera davantage à mon mari.

FORLIS.

Que ne ferait-on pas pour vous plaire, madame ?

MADAME SANS-GENE.

Au surplus, vous le voyez, messieurs, ce cher époux, le meilleur et le plus honnête homme du monde, est plus impoli que jamais. Ses inconvenances multipliées m'ont privée de toutes mes sociétés ; elles nous ont fermé toutes les portes, et votre amitié ne pouvait venir me servir plus à propos dans l'utile leçon que je veux donner à cet indiscret.

Digitized by Google

AIR : *le Briquet.*

D'abord j'habitai la ville :
Mais son travers un beau jour
Me jette dans le faubourg.
Là, sa manie incivile
S'accroissant avec le temps,
Me transplante dans les champs.
Enfin je me crois tranquille ;
Mais des champs bientôt chez moi,
Il m'exile, et, sur ma foi,
Peu sûre de cet asyle,
De votre appui j'ai besoin
Pour ne pas aller plus loin.

EUGENE.

Madame, comptez sur nous.

FORLIS.

Oui, comptez-y.

AIR : *Vaudeville du Mamelouck.*

A votre sexe, il importe
Que vous repreniez vos droits.
Vous promener de la sorte,
C'est blesser toutes les lois.

EUGENE.

Oui, c'est une atteinte infâme
Au sort commun des maris.
Puisque en tous lieux c'est la femme
Qui leur fait voir du pays.

FORLIS

Mais qu'allons-nous faire?

EUGENE.

L'amitié saura nous inspirer.

MADAME SANS-GENE.

Je l'espère. — Mais mon mari revient déjà. Entrez dans ce cabinet, je vous ferai part de mon dessein.

(Elle les fait entrer dans la salle à droite.)

La Treille ?

LA TREILLE.

(Il tient une assiette sur laquelle est une volaille, du pain un verre. Il a une bouteille sous le bras.)

Me v'la, madame.

MADAME SANS-GENE.

On t'a dit ce que tu avais à faire?

LA TREILLE.

Je le tiens, madame, n'ayez pas peur que ça m'échappe.

Digitized by Google

SCENE VII.

LA TREILLE, ensuite SANS-GÊNE.

(*Il va s'asseoir dans la bergère, et met son assiette sur ses genoux.*)

Oh! que c'est donc drôle! Je ne sais pas si c'est moi qu'on veut attrapper; mais qu'on m'attrappe toujours de même. (*Il mange.*) Cette volaille ne me paraît pas mauvaise.

SANS-GENE (*en dehors.*)

Ma foi, promenez-vous si vous voulez, je vais déjeûner. (*Il aperçoit La Treille qui mange.*) Eh bien! qu'est-ce que tu fais donc là, toi?

LA TREILLE.

AIR : *Et lon lan la, etc.*

On dit que sur cette terre
Le bien d'l'un à l'autre va.
Que se gêner c'est mal faire
Quand ce qui nous plaît est là.
N' te gên' donc pas, mon petit Pierre.
N' te gên' donc pas, gobe moi-çà.

(*Il mange un gros morceau.*)

SANS-GÊNE, *s'approchant.*

Je crois, Dieu me pardonne, que c'est la petite volaille que j'avais fait réserver pour moi! — Dis donc?

LA TREILLE (*sans le regarder.*)

Même Air.

Mais si, mais ça dit Rémonde,
Si j'en bois, qu'est-c' qu'on dira?
Qu' ça coule pour tout le monde,
L'eau, le vin *et cœtera.*
N' te gên' donc pas, ma p'tite blonde,
N' te gêne donc pas, aval, moi çà.

(*Il boit le verre de vin qu'il a versé pendant le couplet.*)

SANS-GENE.

Attends, attends, mon drôle, je vais t'apprendre à ne pas te gêner. (*Il le saisit au collet, lui arrache le plat des mains. La Treille enlève la volaille et se sauve.*

LA TREILLE.

Aie aie!

SANS-GENE.

Ah! coquin! — Ma femme! Marguerite! ma femme!

Digitized by Google

SCENE VIII.

SANS-GÊNE, MADAME SANS-GÊNE, EUGÈNE FORLIS.

MADAME SANS-GENE.

Qu'as-tu donc, mon ami ?

SANS-GENE.

Comment ce que j'ai ? — Mon déjeûner ?

FORLIS, *une serviette à la main et reprenant son accent.*

Parfait, monsieur Sans-Gêne, parfait.

SANS-GENE (*à sa femme.*)

Je parle de mon déjeûner.

EUGÈNE (*de l'autre côté.*)

Excellent, monsieur.

SANS-GENE.

Quoi ! vous avez déjeûné sans moi ?

MADAME SANS-GENE.

Ces messieurs mourraient de faim.

SANS-GENE.

Et moi donc ?

MADAME SANS-GENE.

Tu es chez toi.

SANS-GENE.

Diantre, vous êtes lestes ! (*Il donne le plat vide à Eugène, qui le met sur le sécretaire.*)

FORLIS.

AIR : *Frère Jacques.*

Ceci doit-il vous surprendre,
Doit-il troubler vos esprits ?
Vous ne pouviez moins attendre,
De jeunes gens et d'amis.
Le bon vin,
Au festin,
Rend l'amitié si polie,
Et, près de femme jolie,
La jeunesse a toujours faim.

SANS-GENE, *voulant sortir.*

Il doit rester quelque chose ?

MADAME SANS-GENE.

Oh ! bien oui. — Les gens de ces messieurs.

SANS-GENE, *en colère.*

Eh bien ! grand merci.

Digitized by Google

MADAME SANS-GENE.

Allons, allons mon petit mari, point de querelle, point de bouderie. Qu'est-ce qu'un déjeûner de manqué ?

AIR *de la Croisée.*

Appaise toi, mon cher mari,
Reprends ton heureux caractère.
Notre dîner sera servi
Un peu moins tard qu'à l'ordinaire.
Tu connais mes soins complaisans,
Surtout ma prévenance extrême.
Je ne fais pas jeûner long-temps
Les personnes que j'aime.

Messieurs, dans un instant, je vous rejoins au jardin.

(*bas à Eugène et Forlis.*)

Je vous le livre.

SCÈNE IX.

FORLIS, SANS-GÊNE, EUGÈNE.

EUGENE, *avec enthousiasme.*

L'aimable femme !

FORLIS, *de même.*

La charmante femme !

SANS-GENE.

Oui, la bonne femme ! on voit bien, messieurs, que vous avez déjeûné.

EUGENE, *à Sans-Gêne.*

Vous n'avez pas d'idée des choses spirituelles qu'elle m'a adressées.

FORLIS.

Vous n'avez pas d'idée de la grâce avec laquelle elle m'a servi.

EUGENE.

Elle semblait chercher dans mes yeux tout ce que je pouvais désirer.

FORLIS.

Elle prévenait mon goût par tout ce qu'il y avait de plus délicat.

EUGENE.

Parbleu ! mon cher Sans-Gêne, je vous en fais juge.

Digitized by Google

FORLIS.

Oui ; jugez lequel de nous deux vous semble avoir été le préféré.

EUGENE.

AIR : *N'en demandez pas davantage.*

De mille marques de faveur,
Elle m'a comblé sans partage.

FORLIS.

C'est moi qui captivais son cœur.
Enfin j'aurais été, je gage,
Son amant chéri,

EUGENE.

Et moi son mari,

ENSEMBLE.

Qu'elle n'eût pas fait davantage.

SANS-GENE.

Eh bien! ne vous dérangez pas. Savez-vous bien, messieurs, que c'est moi qui suis l'époux de la femme dont vous parlez ?

EUGENE.

Oh ! notre intention n'est pas de vous offenser. C'est par pure amitié que je vous demande votre avis.

FORLIS.

Moi, c'est pour confondre monsieur, qui, en toutes circonstances cherche à me ravir mes avantages.

EUGENE.

Et pourquoi vous flattez-vous mal-à-propos. (*bas.*) Allez donc.

FORLIS.

C'est vous qui vous flattez. (*bas.*) Allez vous-même.

EUGENE.

Laissez donc ; est-ce que madame Sans-Gêne vous a adressé une seule parole ?

FORLIS, *se fâchant.*

J'en ai donc menti ?

EUGENE.

Ma foi....

FORLIS, *mettant l'épée à la main.*

Monsieur, vous m'allez faire raison tout de suite.

EUGENE, *de même.*

Tant qu'il vous plaira.

Digitized by Google

SANS-GENE.

Comment, messieurs, y pensez-vous?

AIR : *Vaudeville de l'Écu de six francs.*

Quelle est cette étrange folie?

EUGENE ET FORLIS.

De l'honneur nous suivons la loi.

SANS-GENE.

Je ne souffrirai de ma vie
Que l'on se batte ainsi chez moi.

EUGENE.

Je cède au transport qui m'enflamme.
Je veux vous donner le plaisir
De l'entendre ici convenir
Que je plais seul à votre femme.

SANS-GENE.

Peste soit du plaisir! A-t-on idée d'une liberté pareille?

EUGENE.

En garde, monsieur?

SCENE X.

LES MÊMES, MARGUERITE.

MARGUERITE.

Ah! monsieur Eugène, accourez, accourez vîte?

EUGENE.

Qu'est-ce donc?

MARGUERITE.

Ma maîtresse vient de me dire que madame votre épouse a voulu essayer le grand cheval du fermier.

EUGENE, *effrayé.*

Eh bien!

MARGUERITE.

AIR : *Vaud. de Lantara.*

A peine est-elle montée,
On admire ses talens;
Mais aussitôt emportée,
La voilà qui court les champs.
Si quelqu'un ne la ratrappe,
Qui sait ce qu'il adviendra?
Quand une femme s'échappe
Vous savez comme ça va.

Digitized by Google

EUGENE.

Ma femme! J'y cours. (*à Sans-Gène.*) Tenez, mon ami, prenez cette arme.

SANS-GENE.

A quoi bon ?

EUGENE.

Faites-moi le plaisir de vous battre un moment. pour moi.

SANS-GENE.

Me battre un moment ? Etes-vous fou ?

EUGENE.

AIR : *Mon ami Vincent.*

On m'ose insulter chez vous,
C'est vous insulter vous-même.
Puis n'êtes-vous pas l'époux
De la femme qui nous aime?
Vous sentez qu'il faut en avoir raison,
Courrez sur monsieur, sans nulle façon.
Je vous laisse un pouvoir suprême,
Percez lui la main, la cuisse ou le bras.
Ne vous gênez pas,
Vous êtes armé, ne vous gênez pas.

(*Il lui donne son épée et se sauve avec Marguerite.*)

SCENE XI.

SANS-GENE, FORLIS.

SANS-GENE, *l'épée à la main.*

Oh! par exemple, c'est se moquer du monde. Je me suis permis bien des licences dans ma vie, mais jamais de cette force-là.

FORLIS *se mettant en garde.*

Allons donc, monsieur.

SANS-GENE.

Eh! doucement, vous-même. Des sansonnets, des cabriolets, des mouchoirs empruntés, ne sont pas des coups d'épée.

FORLIS.

Je n'entends rien à tout cela; il me faut un homme, défendez-vous.

SANS-GENE.

Mais, monsieur, je ne vous en veux pas.

Digitized by Google

FORLIS.

Ni moi non plus; mais vous avez accepté l'arme de votre ami.

SANS-GENE.

AIR : *Dans mon printemps naïve et confiante.*

Eh! qu'ai-je à voir, moi, dans cette équipée?

FORLIS.

Ce n'est pas vous, monsieur, que je poursuis.

SANS-GENE.

Mais si j'atrappe un coup d'épée?

FORLIS.

C'est votre ami que je punis.
A votre tour, courez après l'issue
Vous venger de qui vous a nui.
Bien libre à vous, monsieur, si je vous tue
De vous en prendre à lui.

En garde donc?

SANS-GENE.

Ah! mon Dieu! mon Dieu!

FORLIS.

Je vais vous montrer qu'on n'insulte pas impunément le major Forlis.

SANS-GENE.

Forlis! vous seriez le parent du baron qui porte ce nom?

FORLIS.

C'est mon frère. Je m'en fais honneur.

SANS-GENE, *jettant son arme.*

Ah! monsieur, cessons de nous battre, nous sommes déjà assez brouillés.

FORLIS.

Comment donc?

SANS-GENE.

N'ai-je pas le malheur d'être en procès avec monsieur votre frère?

FORLIS.

Quoi! vous seriez cet imprudent, cet indiscret, cet homme mal élevé qui lui a manqué si essentiellement?

SANS-GENE.

Moi-même, monsieur, et vous devez voir si son procès est juste. — Moi, manquer aux convenances, aux politesses! (*Il lui présente un siège.*) Asseyez-vous

Digitized by Google

donc, je vous prie. — Donnez-moi votre chapeau, votre épée, votre canne. — Permettez-moi d'appeler ma femme. (*Il frappe fortement à terre avec la canne de Forlis, et la casse en disant*) : ma femme ! ma femme ! (*il la lui rend.*) Vous aviez là un mauvais bâton. Ma femme, viens conter notre affaire à Monsieur. — Oh ! ciel ! moi impoli ! Daignez donc vous asseoir. (*Il se place dans la bergère et laisse la chaise à Forlis.*)

SCENE XII.

LES MÊMES, Mme. SANS-GENE.

MADAME SANS-GENE.

Eh bien ! qu'y a-t-il donc de si pressé ?

SANS-GENE.

Voilà le frère de monsieur le baron de Forlis, qui veut bien avoir la bonté d'accommoder notre affaire.

MADAME SANS-GENE.

Ah ! monsieur, quel service vous nous rendriez !

FORLIS.

(*Ils sont assis tous trois au milieu du théâtre.*)

Je ne demanderais pas mieux, mais je vous avoue que mon frère, moi et toute la famille, nous tenons beaucoup fort à l'observation des convenances.

SANS-GENE.

Eh bien ! monsieur. vous allez voir si des personnes comme nous ne savent pas les respecter..... (*à part.*) Ces diables de guêtres me gênent horriblement. (*haut.*) Vous savez que la querelle a commencé pour une tabatière ?

FORLIS.

Oui, je sais que la vôtre ne s'en trouva pas mal.

SANS-GENE.

Bah ! une misère. — Oh ! je souffre trop, il faut que je les ôte. (*Il commence à ôter ses guêtres.*)

MADAME SANS-GENE, *s'en apercevant.*

Sans doute, c'était une misère ; mais vis-à-vis de certaines gens on doit prendre garde à tout.

SANS-GENE.

Je fus d'abord assez complaisant pour ne faire aucune

Digitized by Google

attention aux plaisanteries qu'on se permit sur mon compte.....

(*Il aperçoit madame Sans-Gêne, qui devant la glace d'une table de toilette, ôte son chapeau et arrange sa coiffure.*)

Mon Dieu! que fait-elle donc? — Hum! hum!

MADAME SANS-GENE. (*de même.*)

Et voilà qu'on prend pied de cette indulgence pour l'accabler d'injures.

SANS-GENE (*toujours regardant sa femme.*)

Alors, je riposte sans me gêner. — Hum! hum!

MADAME SANS-GENE.

Et de liberté en liberté, tout alla de mal en pis.

FORLIS.

C'est ce que je vois.

SANS-GENE; *se levant,*

Peste soit des femmes. — Hum! hum!

MADAME SANS-GENE (*une mèche de cheveux et un peigne à la main.*

Il importe donc, monsieur, que vous persuadiez à monsieur votre frère que personne n'est plus que nous asservi aux lois de la politesse.

AIR: *Ce jeune homme a depuis huit jours.*

Dites-lui bien que nous sentons
Tout ce qu'on doit aux bienséances.
Dites-lui que nous respectons,
Autant que lui, les convenances.
D'égards, de soins multipliés,
Notre conduite se compose.
En ce moment vous nous voyez,
Et c'est toujours la même chose.

Ainsi, plus de haine, plus de colère, que ce procès finisse et que tout soit oublié. Puis-je compter sur vous? (*Elle se lève.*) FORLIS, *se levant aussi.*

Ma foi, madame, je crois que non. Puisque tout ceci n'est qu'une affaire de politesse, ce que je viens de voir m'assure que vous gagnerez votre procès sans que je m'en mêle.

MADAME SANS-GENE.

Vous croyez?

FORLIS.

Oui, madame.

Digitized by Google

AIR : *Vous m'ordonnez de la brûler.*

Monsieur, en me contant le fait,
Dérange sa chaussure.
Madame, en suivant le sujet,
Arrange sa coëffure.
Tous les deux vous justifiez
Le succès qui s'apprête;
Car vraiment de la tête aux pieds
On n'est pas plus honnête.

(*Il sort en regardant Sans-Gêne d'un air très-sévère*).

SCÈNE XIII.

SANS-GÈNE, MADAME SANS-GÈNE.

MADAME SANS-GENE.

Qu'est-ce qu'il veut donc dire ?

SANS-GENE.

Eh ! parbleu, il est fâché !

MADAME SANS-GÈNE.

Pourquoi donc ?

SANS-GÈNE.

Ne l'as-tu pas entendu ? et par malheur il n'a pas tort. — Toi, qui as de l'esprit, du bon sens, qui as reçu une si bonne éducation, devant un homme respectable, qui d'un mot pouvait terminer toutes nos peines, tu t'amuses à arranger tes cheveux !

MADAME SANS-GÈNE.

Tu ôtais bien tes guêtres, toi ?

SANS-GÈNE.

Oui, mais il ne l'avait pas vu.

MADAME SANS-GÈNE.

Au surplus, tant pis pour lui.

SANS-GENE.

Non, ma femme, non, ça n'est pas bien; et je suis forcé de te représenter que tu pousses les libertés trop loin.

MADAME SANS-GENE.

Bah ! c'est toi qui me dis ça ?

SANS-GENE.

Oui, mon amie, il faut de la mesure et de l'à-propos en tout. C'est ma maxime.

AIR *du partage de la Richesse.*

L'aisance est une douce chose,
Pourvu que l'on en use bien.

Digitized by Google

Aller, venir, quand tout repose;
Ne se laisser manquer de rien :
Dormir quand tout le monde veille,
N'avoir que son plaisir pour loi :
Chez les autres, c'est à merveille,
Il faut se respecter chez soi.

MADAME SANS-GENE, *prenant à la main son chapeau qu'elle a laissé sur la toilette.*

Je crois que tu as raison : nous aurions dû nous observer davantage.

SANS-GENE.

Oui, ma bonne, observons-nous, faisons-nous aimer, respecter; les libertés trop fortes ne plaisent à personne. (*Il met dans le chapeau de madame Sans-Gène, ses guêtres et son mouchoir, qu'il a ramassés.*)

MADAME SANS-GENE.

Qu'est-ce que tu fais donc ?

SANS-GENE.

Je te parle des convenances, des bienséances.

MADAME SANS-GENE.

Eh bien ! tes amis t'attendent : va rejoindre la compagnie.

SANS-GENE.

Qui ? ces gens-là ? ma foi, j'en ai assez. D'ailleurs, ce procès me donne de l'humeur. J'ai la tête lourde; j'ai envie de reposer.

MADAME SANS-GENE.

Mais, mon ami, quand on a du monde chez soi.

SANS-GENE.

N'as-tu pas remarqué que ce monde-là est un peu indiscret ? on s'empare de mon argent, de mon déjeûner : on me met l'épée à la main.... Si l'on prend ça pour des politesses, je ne m'y connais guère.

MADAME SANS-GENE.

Mais, ce sont des amis de l'enfance, des gens d'une gaîté, d'une folie.... Tiens, tiens, vois comme ils sont heureux.

Digitized by Google

SCENE XIV.

LES MEMES, DUMONT, EUGENE, HENRIETTE, LA TREILLE. (*Ils arrivent tous en tenant des buissons de fleurs, des rameaux, des branches d'arbres, etc.*

CHŒUR.

AIR *des petits Savoyards.*

Ah! quel séjour délicieux!
A ces bosquets la nature
Prodigua, sans mesure,
Ses trésors les plus précieux.
Ah! quel séjour, etc.

SANS-GENE.

Allons, mes arbres mutilés à présent; il ne manquait plus que ça.

DUMONT.

AIR *du Major Palmer.*

A ton goût, je rends hommage,
Ton jardin est enchanteur,
Et tu vois par ce ravage,
Comme il tente l'amateur!

SANS-GENE.

Quoi toutes mes fleurs écloses?
Mes plus rares arbrisseaux?

HENRIETTE.

J'ai cueilli toutes ces roses.

EUGENE.

J'ai coupé tous ces rameaux.

DUMONT.

Moi j'ai pris cette douzaine
De tes jolis papillons.

LA TREILLE.

Moi, pour avoir de leur graine,
J'ai fait ouvrir dix melons.

DUMONT.

Certaine plante étrangère
Qu'on ne trouvait que chez toi,
Etait fort mal dans ta serre,
Je l'ai fait porter chez moi;
Enfin, je ne suis pas bête.

Digitized by Google

SANS-GENE.

Non vraiment, c'est assuré.

DUMONT.

Tu verras de ma conquête,
Quel parti je tirerai.
Pour me voir, dans peu, j'espère,
Tu vas te mettre en chemin;
Mon ami, dans mon parterre,
Tu verras tout ton jardin.

SANS-GENE.

Bien obligé. (*Il regarde sous la redingotte de Dumont.*) Mais, qu'est-ce que tu as donc là?

DUMONT.

Oh! ce n'est rien, c'est le bras d'une vieille statue que j'ai trouvée dans ton parc.

SANS-GENE.

Tu as cassé le bras de ma statue?

DUMONT.

Bon! il ne tenait presque pas, et il remplacera celui qui manque à mon Apollon. Tu sais bien, celui que tu fis sauter parce qu'il gênait ta balançoire.

SANS-GENE.

Eh bien! tu as de l'esprit, toi: tu vas donner un bras de Plutus à ton Apollon.

DUMONT.

Ça ne le gâtera pas.

SANS-GENE.

AIR *d'une Abeille toujours chérie.*

Mon cher, ce bizarre amalgame
Va te faire montrer au doigt.

DUMONT.

Mon cher, il chatouillera l'ame
De tous les rimeurs de l'endroit.
Apollon qui voit à sa suite,
Courir tant de maigres élus;
Les verrait courir bien plus vîte,
S'il avait les mains de Plutus.

Mais maintenant, à quoi vas-tu nous occuper?

MADAME SANS-GENE.

A quoi? à nos plaisirs.

SANS-GENE.

Oui, oui, divertissez-vous. (*A part.*) Il faut bien souffrir ce qu'on ne peut empêcher. Parbleu! il me vient

Digitized by Google

une idée (*il va à son bureau et prend une liasse de papier*). Mon cher Dumont, en t'amusant, fais-moi le plaisir de voir ce qu'on pourrait répondre à ce mémoire. — (*A Henriette, en lui remettant un tambour à broder.*) Vous, belle dame, continuez cette broderie, c'est un gilet pour moi. — (*A Eugène.*) Vous, jeune homme, voilà mon fouet, montez sur votre bête, et faites-moi l'amitié d'aller d'un temps de galop, dire au marquis de St.-Ange, que nous irons demain chasser avec lui. Ma femme va s'occuper du dîner, et moi, j'ai affaire là-dedans. (*Bas à sa femme.*) Je vais tâcher de faire un somme.

MADAME SANS-GENE.

Un somme! Oui, ne te gêne pas.

SANS-GENE *entrant dans le cabinet.*

Amusez-vous, mes amis, amusez-vous.

SCENE XV.

LES MÊMES, EXCEPTÉ SANS-GENE.

MADAME SANS-GENE.

Marguerite! Marguerite!

MARGUERITE.

Madame!

MADAME SANS-GENE.

Faites apporter ici des instrumens, et avertissez les musiciens de la noce, qui sont précisément au cabaret voisin.

DUMONT.

Au cabaret? ah! nous ne les aurons pas.

MARGUERITE.

Je m'en charge. (*elle sort.*)

DUMONT.

Que voulez-vous donc faire?

MADAME SANS-GENE.

De la musique: je sais que vous êtes tous amateurs. Suivons notre projet.

DUMONT.

Ah! parbleu! vous avez raison.

Digitized by Google

HENRIETTE.

Fort bien; mais quelle musique sommes-nous en état d'exécuter?

MADAME SANS-GENE.

Tout ce qui se présentera.

EUGENE.

Sans doute.

(*Des domestiques apportent des pupitres, des instrumens et de la musique.*)

AIR : *Pour un petit Babillard.*

Trève à notre modestie,
Sans crainte, essayons toujours.
D'une voix fraîche et jolie
N'avons nous pas le secours?
Une basse sans pareille,
Un cor d'un très-bel effet,
Puis un homme qui sommeille?
C'est un opéra complet.

(*En montrant le cabinet où est entré Sans-Gêne*).

DUMONT, *assez haut.*

Est-ce que Sans-gène ne sera pas des nôtres?

MADAME SANS-GENE, *de même.*

Oh! il a ses plaisirs à lui. — Tenez, messieurs, voici une scène assez comique d'un intermède nouveau. C'est une bacchante qui veut troubler le repos d'une femme qui l'a trahie. Elle commence ainsi.

(*Elle distribue à chacun un cahier de musique; Dumont prend la contrebasse; Eugène, le cor; Henriette, un autre instrument; et M. Sans-Géne, avec un tambour de basque, se place près de la porte du cabinet.*

MORCEAU D'ENSEMBLE, de Doche.

Joyeux habitans de ces bois,
Faunes, Silvains, jeunes Dryades,
Joignez-vous aux folles Ménades,
Volez, accourez à ma voix.

TOUS.

Volez, accourez à sa voix.

MADAME SANS-GENE.

Grand tutti, mes amis, l'entrée est générale.

(*Grand Bruit d'orchestre.*)

MADAME SANS-GENE.

Plus fort que çà, que la cimbale
Et la trompette et la timballe,

Digitized by Google

Ici redoublent leurs efforts.
Il faut du bruit des cors
Que tout le vallon retentisse,
Et que l'ingrat soit au supplice.

CHOEUR.

Il faut du bruit des cors, etc.

(*Plus grand bruit d'orchestre*).

SANS-GENE, *dans le cabinet.*

Ma femme ! ma femme !

MADAME SANS-GENE.

C'est cela, vous êtes au fait,
Le Faune s'agite et murmure.

SANS-GENE, *en dedans.*

Holà ! ma femme, que diable faites-vous là ?

MADAME SANS-GENE.

Nous chantons, n'écoute pas.

(*à ses amis*).

Poursuivez la même mesure,
Vous allez voir un bel effet.

SANS-GENE, *de même.*

Ne pouvez-vous aller chanter plus loin ?

MADAME SANS-GENE, *faisant un grand bruit à la porte du cabinet avec son tambour.*

Le bruit redouble,
L'onde se trouble,
L'éclair a lui ;
Le Faune enrage,
Pendant l'orage
Tout s'est enfui.
Seule en cadence,
Je ris, je danse
Autour de lui.

(*Elle fait quelques pas en s'accompagnant de son tambour de basque, et répète les trois derniers vers.*)

SCENE XVI.

LES MÊMES, SANS-GÊNE.

SANS-GENE (*sortant tout-à-coup du cabinet, en robe de chambre et avec un petit bonnet de velours.*)

Que le diable vous emporte !

DUMONT.

Quoi, tu étais là ?

Digitized by Google

SANS-GENE.

Sans doute, j'y étais.

MADAME SANS-GENE.

As-tu un peu reposé, mon ami?

SANS-GENE.

Eh! le moyen, au milieu de ce vacarme infernal.

MADAME SANS-GENE.

Comment, nous avons fait du bruit avec une musique nouvelle? C'est étonnant.

SCENE XVII.

LES MEMES, MARGUERITE.

MARGUERITE.

Monsieur, voici une lettre.

SANS-GENE.

Pour moi?

MARGUERITE.

On la dit très-pressée.

SANS-GENE.

Diantre, voyons. (*Il cherche ses lunettes.*) Où les ai-je mises? (*Il prend à Dumont ses lunettes qu'il a sur le nez.*) Ah! de mon avocat! c'est au sujet de mon procès.

DUMONT.

De celui dont tu me parlais ce matin?

SANS-GENE.

Précisément.

DUMONT.

Oh bien! mon ami, puisque tu as des affaires, nous allons nous retirer.

SANS-GENE.

Bah!

DUMONT.

C'est pour t'obliger. Tu vas t'amuser à ta chicane, nous allons nous divertir ailleurs. Il ne faut pas que des amis se gênent.

MADAME SANS-GENE.

Mais, messieurs, le dîner qui va être servi.

SANS-GENE.

Ce gibier dont ma femme se faisait un plaisir de te régaler.

Digitized by Google

DUMONT.

Eh ! mon Dieu ! tout va s'arranger.

AIR : *La plus belle Promenade.*

Dorval est sur notre route,
En passant, nous l'allons voir;
Il n'aura rien, je m'en doute,
Mais ton offre y va pourvoir :
Ainsi donc plus de reproche.
S'est-on jamais mieux conduit ?
Ton gibier est à la broche,
Je vais l'emporter tout cuit.

EUGENE et HENRIETTE.

Adieu, monsieur Sans-Gêne.

DUMONT.

Adieu, mon cher Zozo, occupe-toi de ton affaire, c'est essentiel.

AIR *des Innocens.*

Allons, partons, prenons en main
Nos fleurs, nos fruits, notre feuillage,
Nous ferons gaîment le chemin
Sous l'ombrage
De son jardin.

CHOEUR.

Allons, partons, ect.

(*Ils reprennent les fleurs, le feuillage*, etc. *en répétant ce chœur.*)

SCENE XVIII.

SANS-GENE, MADAME SANS-GENE.

SANS-GENE.

Ils s'en vont tout de bon.

MADAME SANS-GENE.

Mon Dieu, oui.

SANS-GENE.

Eh bien ! voilà une impolitesse qu'on n'a jamais eue à me reprocher.

AIR : *M. Guillaume.*

Tels sont pourtant ces amis que l'on vante,
Et que l'on trouve, en tous lieux, si polis.
Un nouveau plaisir se présente,
Et soudain les voilà partis.
Ah ! je connais mieux, qu'on ne le soupçonne,
Les égards dûs à l'amitié.
Moi, je ne sors jamais de chez personne,
Qu'on ne m'ait renvoyé.

Digitized by Google

MADAME SANS-GENE.

C'est plus prudent !

SANS-GENE.

Les impolis ! les malhonnêtes ! Je vais dîner avec eux.

MADAME SANS-GENE.

Et ta lettre ?

SANS-GENE.

Bah ! on attendra la réponse.

MADAME SANS-GENE.

Mais, mon ami, notre intérêt ?... Il s'agit peut-être ?...

SANS-GENE.

De bêtises ? — Tiens, lis toi-même !

MADAME SANS-GENE *prenant la lettre.*

« Mon cher monsieur, votre procès est perdu. »

SANS-GENE.

Est-il possible ? (*Il jette les yeux sur la lettre.*) Oh ! mon Dieu, oui, perdu.

MADAME SANS-GENE.

« Contre tout usage reçu, vous avez visité vos juges en bottes et en redingotte. »

SANS-GENE.

Le beau mal ! pour des avocats, mettre des petits souliers qui me gênent ?

MADAME SANS-GENE.

« Vous leur avez adressé des billets sans signature. »

SANS-GENE.

Je n'avais pas le temps.

MADAME SANS-GENE.

« Vous n'avez pas donné d'étrennes aux domestiques. »

SANS-GENE.

Je crois bien : c'est toujours moi qui entrais le premier.

MADAME SANS-GENE.

« Et l'on vous à condamné à dix mille francs de dommage envers monsieur de Forlis. »

SANS-GENE.

C'est une atrocité !

MADAME SANS-GENE.

C'est une infâmie !

Digitized by Google

SANS-GENE.

Et ce Dumont qui m'emporte précisément le peu d'or qui me restait!

MADAME SANS-GENE.

Oh! ça, c'est une bagatelle.

SANS-GENE.

Bah! et s'il faut payer les dix mille francs?

MADAME SANS-GENE.

N'y a-t-il pas d'autres ressources?

SANS-GENE.

Ma foi, pas trop: à moins que nous ne vendions cette calèche qui est restée à la ville.

MADAME SANS-GENE.

Cette calèche? Tu ne l'as plus.

SANS-GENE.

Où est-elle donc?

MADAME SANS-GENE.

Il y a un mois que j'en ai payé le cachemire que tu as trouvé si joli.

SANS-GENE.

Et les chevaux?

MADAME SANS-GENE.

Ils étaient attelés en ce moment; ils sont partis avec.

SANS-GENE.

Comment? pour satisfaire une vaine coquetterie, tu as vendu ces pauvres bêtes?

MADAME SANS-GENE.

Pourquoi non?

AIR: *Le premier Poignard de France.*

Tu te fâches mal-à-propos,
La parure est essentielle.
Lui sacrifier des chevaux:
Est-ce donc chose si nouvelle?
Ces bonnes bêtes, Dieu merci,
Ne sont pas, malgré tes satires,
Les seules en France aujourd'hui
Qui donnent des cachemires.

SANS-GENE.

En ce cas, madame, vous en serez la première punie: je vais vendre les vieux diamans, dont j'ai hérité de ma mère, et que je vous réservais.

MADAME SANS-GENE.

Tu n'auras pas grand peine.

Digitized by Google

SANS-GENE.

Qu'est-ce à dire ?

MADAME SANS-GENE.

Je les ai donnés avant hier en paiement à ma marchande de modes.

SANS-GENE.

A ta marchande de modes ?

MADAME SANS-GENE.

C'était une dette sacrée, des objets de première nécessité.

AIR *du Pas redoublé.*

Des fleurs, des plumes, des rubans
Qui m'ont fait vingt conquêtes :
Quatre chapeaux et trois turbans
A renverser les têtes.
Un Pouf que tous nos étourdis
Ont suivi dans les rues ;
Puis un oiseau de paradis
Qui m'a portée aux nues.

SANS-GENE.

Il faut avouer, madame, que vous avez fait de belles choses pendant mon absence.

MADAME SANS-GENE.

J'ai fait ce que l'on fait partout ; ce que tu as fait toi-même en mille occasions.

SANS-GENE.

Ce que j'ai fait, ce que j'ai fait ! ah ! il est temps que j'éclate.

MADAME SANS-GENE.

De la colère ? je vais te laisser.

SANS-GENE.

Me laisser ! morbleu, c'est trop se moquer ; cette liberté avec laquelle vous agissez n'est pas d'une femme sensée. Il est des égards réciproques que l'on se doit en ménage et partout.

(*Madame Sans-Gêne s'éloigne peu-à-peu et sort.*)

Oui, madame, partout.

SCENE XIX.

SANS-GENE, *regardant de tous côtés.*

Eh bien ! elle est partie ! — Voilà les femmes ; parlez-leur raison, plus personne. — Allons, allons, ne perdons

Digitized by Google

pas la tête, écrivons à mes amis; j'en ai de si bons! — Mais auquel m'adresserai-je?

AIR : *La Comédie est une grande salle.*

Sur Lisimon, je puis compter, je pense?
Non, j'ai, chez lui, trop bu l'été dernier.
En Dorilas, j'aurais quelque espérance;
Mais, en partant, j'ai rossé son portier.
Avertissons Damis. — Pourtant j'hésite,
A ses dépens, j'ai donné certain bal.
Ah! je le tiens, Paul accourra bien vîte;
Mais, par malheur, j'ai crevé son cheval.

N'importe, écrivons-lui.

(*Il se met à une table et il écrit.*)

SCENE XX.

SANS-GENE, MARGUERITE, les Domestiques de Gros-Pierre.

MARGUERITE.

Monsieur, avez-vous fini?

SANS-GENE.

Pourquoi donc?

MARGUERITE.

A cause du sécretaire et de la bergère qu'on va emporter.

SANS-GENE, *se levant.*

Qu'est-ce à dire?

MARGUERITTE.

Le voisin Gros-Pierre se marie; il n'avait pas de meubles convenables pour recevoir les gens comme il faut qu'il attend, madame lui a prêté les siens.

SANS-GENE.

Madame est donc folle?

MARGUERITE.

(*Elle fait signe aux domestiques d'emporter les meubles*).

AIR : *Dans la vigne à Claudine.*

Vous savez pour gros Pierre,
Jusqu'où vont ses bontés.
Les fauteuils, la bergère
Sont pour les invités;
La table est envoyée.
Tout l'office la suit,
Et pour la mariée,
On défait votre lit.

Digitized by Google

SANS-GENE.

(*Voyant les domestiques qui emportent les meubles.*)
Coquin, veux-tu bien laisser ça là?

MARGUERITE.

Mais la noce ?

SANS-GENE.

Peste soit de la noce! (*aux domestiques*) si tu bouges.... (*à un autre.*) Si vous bougez ! misérables ! (*il se débat avec un d'eux, le meuble se brise, et il reste avec un morceau dans les mains qu'il lui jette à la tête.*) Ah! courons au plus vîte parler à ce drôle. — Mon habit, ma redingote, ma perruque?

MARGUERITE.

Bah ! vous ne savez donc pas ce qui est arrivé ?

SANS-GENE.

Quoi donc ?

MARGUERITE.

M. Eugène, crainte du froid, a mis votre habit par-dessus le sien; sa femme s'est fait un coussin de votre redingote, et M. Dumont a emporté votre perruque pour remplacer la sienne qui était toute mouillée.

SANS-GENE.

Eh bien! me voilà joli garçon ! — Vîte mes clefs, que j'en prenne d'autres.

MARGUERITE.

Vos clefs? madame les a toutes emportées en allant dîner avec vos amis.

SANS-GENE.

Quoi! ma femme est partie aussi ? — Ah! pauvre Sans-Gêne! mais je le reconnais trop tard; je ne me suis gêné avec personne, personne ne se gêne avec moi. Tout le monde s'éloigne d'un indiscret, et cet heureux Sans-Gêne, qui se gorgeait chez les autres de ce qu'ils avaient de meilleur, n'a pas même aujourd'hui, chez lui, le dîner dont il a besoin. (*On entend sonner une cloche.*) Mais, qu'entend-je ? Pourquoi cette cloche ?

Digitized by Google

SCENE XXII.

SANS-GENE, SA FEMME, TOUS SES AMIS. (*Le fond du théâtre s'ouvre entièrement par des volets qu'on enlève, et l'on voit à table tous les amis de Sans-Gêne.*)

MADAME SANS-GENE.

Viens-donc, mon ami, nous t'attendons.

SANS-GENE.

Moi?

TOUS, *en quittant la table.*

AIR :

Eh! gai, gai, gai, plus de chagrin,
Viens donc, mon cher Sans-Gêne.
Eh! gai, gai, gai, viens, dans ton vin,
Noyer tout ton chagrin.

SANS-GENE.

Que voulez-vous dire?

DUMONT.

Que tout ce qui s'est passé chez toi ce matin n'a été qu'une petite revanche pour t'amener à l'heureux repentir dont nous venons d'être témoins.

SANS-GENE.

Se peut-il?

MADAME SANS-GENE.

Oui, mon ami, ton procès a été arrangé par les soins de M. Dumont et de M. Forlis. C'est précisément le jour où il devait être jugé que j'ai réuni tous ces messieurs, et les excès auxquels nous avons feint de nous livrer n'ont eu pour but que de t'inspirer cette utile réflexion, que tu n'oublieras pas; j'espère que si dans la société on ne se gêne pas pour le bonheur des autres, on ne peut jamais compter sur le sien.

SANS-GENE.

Ah! coquins, comme vous m'avez joué! mais, c'est égal, vous n'avez pas eu tort, et me voilà bien corrigé.

(*Pendant que ses amis chantent le vaudeville, il va tout seul se mettre à table.*)

Digitized by Google

VAUDEVILLE.

DUMONT.

Souvent trop de liberté
Peut nuire plus qu'on ne pense :
Nous savons ce qu'a coûté
Certain excès de licence.
Dans l'excès contraire, il est maint danger,
Trop fait pour séduire un peuple léger,
Quelle que soit notre inconstance,
Entre deux écueils, gardons le milieu :
Gênons-nous un peu,
Pour le bien de tous, gênons-nous un peu.

HENRIETTE.

Vous, coquettes de vingt ans
Que l'on trouve si légères,
Et dont les plaisirs bruyans
Sont marchandises si chères,
Mettez donc un terme à tous ces propos,
Montrez-nous qu'au sein d'utiles travaux,
Vous savez être bonnes mères ;
N'aimez que le bal, la table et le jeu :
Gênez-vous un peu.
Femmes de Paris, gênez-vous un peu.

MARGUERITE.

Vous, gens de loi si vantés
Que l'on accuse, sans preuve,
D'exercer de tous côtés,
Une griffe à toute épreuve,
Faites-donc enfin taire les jaloux ;
Montrez que Thémis a le cœur plus doux,
Ne dépouillez plus que la veuve,
Le père, le fils, l'oncle et le neveu :
Gênez-vous un peu,
Messieurs du palais, gênez-vous un peu.

FORLIS.

Vous, auteurs peu fortunés
Qui prenant chez l'un, chez l'autre,
Sans scrupule, nous donnez
L'œuvre d'autrui pour la vôtre,
Pourquoi dérober à tort à travers ?
Puisqu'absolument il vous faut des vers,
Ne pillez plus que dans Molière,
Racine ou Boileau, Voltaire ou Chaulieu :
Gênez-vous un peu,
Messieurs les auteurs, gênez-vous un peu.

Digitized by Google

LA TREILLE.

Je fus jardinier jadis,
Mais ma femme, trop débonnaire,
Laissait prendre à mes amis,
Les plus bell' fleurs d'mon parterre,
Sans doute, il est beau de n'tenir à rien;
Mais il faut pourtant ménager son bien.
Désormais, lui dis-je, ma chère,
N'en donnez qu'à Paul, Jérôme et Mathieu:
Gênez-vous un peu,
J'aime aussi les fleurs, gênez-vous un peu.

EUGENE.

Vous, l'honneur du nom Français,
Guerriers de qui la vaillance
Etonna, par ses hauts faits,
Tour-à-tour chaque puissance;
A quoi bon, morbleu, courant les déserts,
Chercher d'autres cieux, chercher d'autres mers?
Ne défendons plus que la France,
Et ne mourons plus que de son aveu:
Gênons-nous un peu,
Braves compagnons, gênons-nous un peu.

SANS-GENE.

J'arrive un jour chez Damis.
Ah! quel spectacle agréable!
Il donnait à ses amis,
Un déjeûner délectable.
Ah! mon cher, dit-il, je te croyais loin,
Je ne peux t'offrir un seul petit coin:
Que parlez-vous de coin à table?
Pour vous obliger, je prends le milieu:
Gênez-vous un peu,
Me voilà placé, gênez-vous un peu.

MADAME SANS-GENE.

Un auteur au dénouement,
D'après un antique usage,
Vient demander humblement
Un bravo qui l'encourage;
Le nôtre est bien loin d'un pareil désir,
Si quelques défauts ont pû vous aigrir,
N'applaudissez, dans son ouvrage,
Que le chant, les vers, la prose et le jeu:
Gênez-vous un peu,
Soyez indulgens, gênez-vous un peu.

FIN.

Imprimerie d'A. BERAUD, Faubourg Saint-Martin, n°. 70

Digitized by Google